

Hommage d'un poème anonyme à la gloire du vaisseau *le Vengeur*, lors de la séance du 19 fructidor an II (5 septembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Hommage d'un poème anonyme à la gloire du vaisseau *le Vengeur*, lors de la séance du 19 fructidor an II (5 septembre 1794).
In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVI - Du 10 fructidor au 22 fructidor an II (27 août au 8 septembre 1794) Paris : CNRS éditions, 1990. p. 263;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1990_num_96_1_15472_t1_0263_0000_3

Fichier pdf généré le 14/01/2020

La commune de Lorient en entier secondera toujours également avec énergie tous les efforts généreux que vous serez dans le cas de faire pour le triomphe et l'affermissement complets de la République française une indivisible et impérissable.

DROZ aîné (*maire*), PEYRANY (*agent national*)
et 23 autres signatures.

27

Un citoyen qui garde l'anonyme, adresse à la Convention nationale un poème à la louange des républicains qui montoient le vaisseau *le Vengeur*.

Mention honorable au procès-verbal, et renvoi au comité d'Instruction publique (44).

28

Adresse de la société populaire de Forcalquier [département des Basses-Alpes]. Elle annonce qu'elle a exclus de son sein les banqueroutiers et les faillis, et tous ceux qui se permettront des actes contraires à la probité.

Renvoi au comité de Législation (45).

29

Autre de la société de la Clayette, département de Saône-et-Loire : cette société envoie le détail d'une fête civique, célébrée le 10 thermidor, en l'honneur des jeunes héros Bara et Agricole Viala. Elle a ouvert une souscription pour aider à la confection d'un vaisseau.

Mention honorable, insertion au bulletin (46).

[*Les sans-culottes composant la société populaire de La Clayette au président de la Convention, s.d.*] (47)

Citoyen Président,

Tu verras par l'extrait que nous t'envoyons du procès-verbal de la séance de notre société du dix thermidor qu'après avoir assisté en masse à une fête en l'honneur des héros Bara et Viala où les vertus de ces deux jeunes martyrs de la Liberté ont été célébrées de la manière la plus républicaine, la plus simple et la plus touchante, la société à la suite d'un discours dans lequel un de ses membres développa avec force et énergie les crimes du

gouvernement anglois arrêta par acclamation l'ouverture d'une souscription pour aider à la confection d'un vaisseau pour la marine de la République.

Lorsque la cavalerie de nos ennemis exerça des brigandages dans quelques-uns de nos départements, notre société eut le bonheur d'offrir à la Patrie deux cavaliers jacobins.

Telle a toujours été et sera toujours notre [mot illisible] dans les circonstances pénibles de la révolution.

Nous avons toujours cru que des faits étoient plus utiles que des phrases.

Nous te prions d'assurer la Convention de notre attachement et de notre dévouement absolu.

Vive la République, vive la Montagne.

GAILLARD, GUILLOUR, LOUVRIER

[*Adresse de la société populaire de La Clayette aux sociétés du département, et extrait du procès-verbal du 10 thermidor an II*] (48)

Liberté, Egalité Fraternité

LA SOCIÉTÉ POPULAIRE
DE LA CLAYETTE

A toutes les SOCIÉTÉS POPULAIRES
du Département de Saône-et-Loire

Frères et Amis,

S'il étoit utile d'augmenter votre haine pour le gouvernement de Londres, nous vous tracerions les malheurs et les crimes dont il couvre depuis longtemps les quatre parties du monde.

Nous vous rappellerions que lord *Clives*, poursuivi par ses remords, pour avoir fait périr dans les contrées les plus fertiles des grandes Indes, six millions d'hommes dans les horreurs de la famine, se déchira les entrailles pour terminer son odieuse existence. Nous vous dirions que *Hastings* a presque fait oublier les cruautés du fanatique *espagnol* dans l'Amérique, par celles qu'il a exercées en dernier lieu, dans le Bengale, pour servir la cupidité d'une compagnie de marchands.

Nous vous montrerions sur les côtes d'Afrique, le père vendant ses fils, les fils livrant leurs pères. Tous les sentimens de la nature et de l'humanité méconnus dans ces malheureuses contrées, parce que l'avidité Anglaise n'a pas frémi de spéculer sur le commerce des hommes.

Nous vous transporterions en Amérique où les injustices et ses vexations forcèrent les colonies à l'heureuse insurrection qui a fait luire sur ces régions fortunées, les premiers rayons de la liberté.

Nous reviendrions en Europe où nous vous ferions voir toutes les trahisons, toutes les perfidies, tous les massacres, qualifiés *guerres*, que son astucieuse et exécration politique a enfantés dans les différents cabinets des despo-

(44) P.-V., XLV, 75. *Bull.* 19 fruct. (suppl.).

(45) P.-V., XLV, 76.

(46) P.-V., XLV, 76. *Bull.* 19 fruct. (suppl.).

(47) C 320, pl. 1 315, p. 26.

(48) C 320, pl. 1 315, p. 27. Adresse imprimée, à Mâcon, de l'imprimerie des frères Chassipolet, an II, 4 pages.